

## **RÉUNION SUR LES POINTS DE RÉFÉRENCE DU CIEM - COPENHAGUE**

### **CABILLAUD DE LA MER CELTIQUE**

#### **Compte rendu pour le CCR-EOS**

**Rapporteur : Paul Trebilcock**

La première réunion du CIEM sur les points de référence (benchmarks) s'est tenue à Copenhague mi-janvier. Elle pourrait représenter une avancée vers une meilleure science de la pêche. Le CIEM, qui donne des recommandations à la Commission européenne, a entrepris une importante réforme. Dans ce cadre, il a introduit des réunions sur les « points de référence » qui, essentiellement, examinent la qualité des évaluations des stocks de poissons, stock par stock. L'idée est que les scientifiques, avec les représentants de l'industrie de la pêche et des experts indépendants, analysent la manière dont les évaluations sont effectuées, en identifient les points faibles et suggèrent des améliorations.

La première réunion a principalement porté sur les stocks de cabillaud, en se concentrant plus particulièrement sur le cabillaud de la mer du Nord et de la mer Celtique ainsi que sur le merlan de la mer du Nord. Le cabillaud de la mer Baltique a aussi été étudié.

Cette nouvelle approche constitue potentiellement le plus gros changement du procédé d'évaluation du CIEM depuis sa création. Outre les représentants de l'industrie de la pêche, ont également participé à la réunion, et présidé, des scientifiques de la pêche n'appartenant pas au CIEM, qui ont analysé les évaluations. Pendant toute une semaine, les participants ont étudié :

- La pertinence et l'exactitude des évaluations
- La manière dont d'autres sources de données utiles, y compris les données de l'industrie, pourraient être intégrées dans les évaluations.
- L'inclusion de pilotes environnementaux pour la dynamique des stocks.
- Les interactions entre espèces.
- Les modèles d'identité des stocks et de migration.
- Si la couverture des évaluations est adéquate en termes d'espace et de temps.
- Les problèmes d'objectivité et de transparence.

Les modalités suivantes, dans lesquelles les connaissances de l'industrie et celles des pêcheurs pourraient être intégrées ou utilisées pour contribuer aux évaluations, ont été suggérées :

- Projets de science de la pêche : Ils incluent un mélange de projets chronologiques et de projets ponctuels conçus pour traiter une question spécifique. L'approche collaborative a produit des données scientifiquement valables et a construit de solides rapports de travail entre les pêcheurs et les scientifiques.
- Rapports annuels régionaux des pêcheries : La NFFO et l'organisation de producteurs de poisson de Cornouailles ont élaboré des rapports sur la pêche régionale afin de recueillir les connaissances des pêcheurs et les présenter d'une manière systématique pouvant être utile à la fois aux scientifiques d'évaluation du CIEM et aux dirigeants de la pêche. Les changements de technologie, les espèces cible et la réaction du secteur aux mesures de gestion sont des aspects clé des rapports élaborés par ces organisations régionales avec la participation de leurs membres.
- Réintégration des données commerciales sur les captures par unité d'effort : Cette importante source de données a été interrompue dans les années 1990 à cause des interrogations sur leur représentativité. C'est le moment d'examiner les moyens de réintroduire les données CPUE sur une base plus solide.
- Interprétation des données de surveillance par satellite VSM : Les données VSM qui enregistrent les déplacements des navires peuvent être un outil utile mais elles peuvent également être trompeuses si elles sont mal interprétées. L'engagement du secteur dans l'interprétation des données VSM est une condition préalable pour atteindre une science rigoureuse qui comprend ce que les observations en surface signifient pour ce qui se trouve en dessous.
- Flotte de référence : Les limitations des enquêtes annuelles du CIEM sur les navires sont bien connues. Reproduire des opérations de pêche sur une grille prédéfinie en utilisant un mécanisme cohérent est valable mais si ce n'est pas complété par des informations provenant de la flotte commerciale et des projets scientifiques de pêche, cela peut également être très trompeur. Une flotte de référence de navires commerciaux avec des observateurs à bord pourrait être une source de vérification utile des tendances des stocks et de la validité des données des enquêtes.

- Auto-échantillonnage : Potentiellement, chaque bateau de pêche est une plateforme de recherche qui pourrait fournir des données importantes sur la composition des captures et les taux de rejets, qui sont d'une importance vitale pour des évaluations exactes des stocks. Si des incitations adéquates peuvent être mises en place (pour encourager les équipages à accepter le travail supplémentaire que cela implique), l'auto-échantillonnage, soutenu par une couverture des observateurs ou même, dans certains cas, par CC TV, pourrait faire toute la différence entre une évaluation déficiente et une évaluation solide.
- Conseils consultatifs régionaux : Tout en offrant un forum de dialogue entre les parties prenantes et les scientifiques, les CCR peuvent diffuser les résultats des recherches dans l'industrie. Tous ces facteurs créent un environnement positif pour obtenir un engagement plus poussé entre pêcheurs et scientifiques.

Le CIEM va maintenant étudier comment ces initiatives et d'autres peuvent être adaptées au mieux pour leur utilisation par les scientifiques de l'évaluation. Il est inutile de produire des données ou des informations sous une forme ne permettant pas de les utiliser.

### **Recherches biologiques sur le cabillaud - étiquetage**

La réunion a accueilli des présentations sur les récentes recherches. Le travail sur la biologie du cabillaud en utilisant des étiquettes électroniques est très révélateur quant à l'identité du stock et les voies de migration, incluant des mouvements tridimensionnels - mouvements verticaux dans la colonne d'eau -, annoncés depuis des années par les pêcheurs comme d'une extrême importance.

### **Une opportunité**

Les réunions sur les points de référence sont une extraordinaire occasion pour que les scientifiques de la pêche et les pêcheurs améliorent le système utilisé afin d'évaluer les stocks de poissons. Il serait cependant aventureux de penser qu'il sera facile de surmonter l'inertie du système du CIEM. Il existe des réformateurs dans la communauté scientifique mais il y a aussi des conservateurs qui s'opposeront aux nouveaux procédés d'évaluation. L'issue de cette lutte de pouvoir déterminera si nous pouvons entrer dans une nouvelle ère d'évaluation des stocks de poisson basée sur la coopération.